

Un petit air de flûtiau, puis une chansonnette, montent dans l'air à travers les feuillages. Tamino voit alors apparaître une étrange chose verte à deux pattes, tout habillée de plumes et de feuilles et coiffée d'une voletée d'oiseaux.

5

« *Qui es-tu ?* demande le prince.

-*Un homme, tout comme toi.*

10

-*Moi, je suis le prince Tamino, fils d'un grand roi qui règne sur bien des terres et bien des hommes.*

15

-*Moi je suis **Papageno**, joyeux oiseleur, fils de personne, je règne sur le peuple des oiseaux. Je les capture pour la **Reine de la Nuit**. En remerciement, elle me donne du vin et des friandises. J'aime rire, chanter et rêver de jolies filles.*

-*C'est toi, sans doute, qui a tué le serpent.*

-*Heu... Eh bien... oui, c'est moi... Pour sûr, j'ai une force de géant !* »

Il n'a pas le temps de mentir davantage car les trois dames sont de retour.

« *Belles dames, je vous ai apporté des oiseaux,* dit Papageno.

20

-*Merci beaucoup* répond la première. *En échange, tu auras de l'eau et des cailloux. Et ce cadenas de fer pour clouer ton sale bec de menteur !* » Cric, crac voilà le cadenas verrouillé sur la bouche du pauvre Papageno.

Les trois dames se tournent vers le prince Tamino.

« *En vérité, c'est nous qui avons tué le serpent.* »

25

Puis elles lui tendent un médaillon.

« *Regarde ! Notre Reine t'envoie ce portrait de sa fille, la princesse **Pamina**. Si ton cœur est touché d'amour par ce visage, tu connaîtras la gloire et le bonheur.* » La jeune fille est belle comme la clarté du matin. Le prince, ébloui, ne peut détacher ses yeux du médaillon.

30

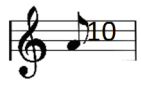




*Dies Bildnis ist bezaubernd  
schön*

*Cette image est envoûtante*

- 5 Mais un grand bruit arrache Tamino à ses rêveries.  
-C'est elle ! C'est notre reine ! Murmurent les trois  
femmes. Et le pont-levis de la citadelle s'abaisse  
avec fracas.



*O zittre nicht, mein lieber  
Sohn !*

*Ah, ne tremble pas, fils bien-aimé !*



- 15 Au milieu des feux de la foudre et des rugissements du tonnerre, La Reine de la  
Nuit apparaît, majestueuse et superbe. Les trois dames s'agenouillent, Papageno  
tremble. Tamino, lui, est fasciné par le regard de cette femme et sa voix  
émouvante et terrible.

- « N'aie pas peur mon cher garçon, je sais que tu es pur, sage et bon. L'ignoble  
Sarastro a enlevé mon unique enfant, ma tendre Pamina. Mais toi, toi, tu pourras  
20 la délivrer. Si tu réussis, elle deviendra tienne pour toujours. »

De nouveau gronde le tonnerre, éclatent les éclairs. Et la Reine s'éloigne au cœur



de la nuit.

La lune, lugubre, verse sa clarté froide sur le paysage. Tamino en a le cœur tout  
chaviré.

- 25 « Cela est-il un songe... ou bien un sortilège ? Qu'en penses-tu Papageno ? »